

Poème n°42 : À la croisée des chemins

Au fil des heures...
Mon âme se meurt
Privée du bonheur
D'avoir ton cœur !

Reste une rancœur,
À tuer mon ardeur,
Des joues en pleurs,
Des avis frondeurs !

Quelle amère liqueur,
Ces larmes d'ailleurs !
Quelle triviale chaleur,
Ces mots des railleurs !

Sans combat sans heurt
J'irai loin des moqueurs
Pour oublier ce malheur
D'enterrer tes rondeurs.

Demeurera une douleur,
Aussi vive que ces peurs,
Je l'atteste sur l'honneur,
Tout mon corps en sueur.

Mais, ébloui par ta candeur
À jamais, tu seras ma lueur.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Le mardi 3 juin 2014.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.